

CHANGEMENT DE REGARD SUR LES SENTIERS DU QUOTIDIEN : LA VIDÉO GÉO-RÉFÉRENCÉE POUR MIEUX COMPRENDRE LE DÉPLACEMENT

par Guillaume Drevon, Olivier Klein et Luc Gwiazdzinski

Université de Grenoble UMR PACTE 5194,

CEPS/INSTEAD, Urban Development and Mobility Department

Esch-sur-Alzette,

guillaume.drevon@ceps.lu, olivier.klein@ceps.lu, luc.gwiazdzinski@grenoble-ujf.fr

Les outils d'observation à disposition des chercheurs et des aménageurs permettent de recueillir une base d'informations robuste concernant la mobilité quotidienne des individus (EMD, ENTID etc.). Ces enquêtes utilisent un questionnaire et s'appuient sur des échantillons représentatifs de la population. Procurant une bonne connaissance des pratiques et des comportements de déplacements, ces enquêtes présentent cependant certaines limites. Elles requièrent à la fois un effort important et une participation active de l'enquêté. De plus, les réponses sont souvent approximatives avec des déclarations de temps et de motifs de déplacements imprécises. Pour collecter des données plus fines, il est possible de renouveler les dispositifs d'enquête afin de mieux appréhender les organisations individuelles à différentes échelles spatiales et temporelles. Aujourd'hui, les technologies de géolocalisation permettent de relever des données plus fines telles que les itinéraires empruntés par les individus, la localisation de leurs activités, la vitesse et le temps de déplacement. Ces outils produisent une masse d'informations dont le traitement peut être automatisé pour la détection des modes et des motifs de déplacement, ou prévoit un retour vers l'enquêté. En effet, la compréhension de l'intelligence des mobilités individuelles nécessite un enrichissement sémantique des données géolocalisées. Cette communication s'inscrit dans la continuité de ce questionnement en interrogeant les stratégies de déplacements et les outils pouvant être mobilisés. Couplant à la fois technologie de géolocalisation et caméra, la vidéo géoréférencée ouvre de nouvelles perspectives en termes de collecte de données et de visualisation. En s'appuyant sur cette technologie, nous souhaitons aborder une thématique encore peu explorée, la barrière au déplacement. Un prototype d'interface de visualisation de l'itinéraire emprunté quotidiennement par un frontalier illustre notre approche. A un premier niveau d'analyse, cet outil nous renseigne sur les caractéristiques des barrières rencontrées par l'individu et sur les stratégies d'adaptation à ces obstacles. A un second niveau, la visualisation du parcours par l'enquêté, réactive sa mémoire et amorce la discussion dans le cadre d'un entretien de réactivation pour vérifier la prégnance des barrières dans la mobilité quotidienne de l'enquêté.